

vitamine

lecture vitaminée pour les professionnels de l'automédication

6/2024



Premiers soins en droguerie

Conférence de la
branche de printemps

Pénurie de personnel qualifié,
promotion de la relève et
communication au menu

Bio-Strath:
succession assurée

À la tête de Bio-Strath,
David Pestalozzi remet son entreprise
familiale entre de nouvelles mains

Les bandages,
tout un art!

Des instructions illustrées de
photos afin de poser correctement
des bandages de soutien pour
les bras et les jambes

8

16

24



Premiers soins: la droguerie à la rescousse

En cas d'urgence, les drogueries figurent parmi les incontournables de la prise en charge. *vitamine* se penche sur les premiers secours prodigués par les droguistes ainsi que sur l'étendue de leurs compétences.



Un bandage presque parfait

Les conseils et astuces d'une samaritaine pour adopter les bonnes techniques. Assorties de photos, les instructions permettent de poser correctement les bandages de soutien au poignet, à la cheville, ainsi qu'au genou ou au coude.



La société Bio-Strath SA se dote d'un nouveau directeur

vitamine a interviewé David Pestalozzi, chef sortant de Bio-Strath, qui nous parle de ses valeurs et de la manière dont il envisage sa succession, ainsi que le nouveau CEO Stefan Binz, qui évoque sa stratégie et son enthousiasme vis-à-vis de cette reprise.

Impressum vitamine

Editeur Association suisse des droguistes, Rue Thomas-Wyttenbach 2, 2502 Bienne, Téléphone 032 328 50 30, info@drogistenverband.ch

Distribution vitagate sa, Rue Thomas-Wyttenbach 2, 2502 Bienne

Direction: Heinrich Gasser, h.gasser@vitagate.ch

Responsable Ventes: Tamara Gygax-Freiburghaus, t.gygax@vitagate.ch

Annonces: Tamara Gygax-Freiburghaus, Marlies Föhn, Janine Klaric, inserate@vitagate.ch

Abonnements et distribution: Valérie Rufer, vertrieb@vitagate.ch

Rédaction

Direction de l'édition: Heinrich Gasser, h.gasser@vitagate.ch

Rédactrice en chef: Céline Jenni, c.jenni@vitagate.ch

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro: Barbara Halter, Claudia Merki, Jasmin Weiss

Conseils spécialisés: Dr phil. nat. Anita Finger Weber

Traduction: Daphné Grekos, Marie-Noëlle Hofmann

Couverture: stock.adobe.com/ok-foto

Production

Layout: Claudia Luginbühl

Impression: Courvoisier-Gassmann SA, Bienne

5^e année: paraît 10x par an

© 2024 - vitagate sa, Rue Thomas-Wyttenbach 2, 2502 Bienne



4 Conférence de la branche de printemps

Un événement marqué par une bonne ambiance et des discussions portant sur la communication, la pénurie de personnel qualifié et la promotion de la relève.



Magazine officiel de l'Association suisse des droguistes et média d'Employés Droguistes Suisse

30



Le fluorure au service de la dentition

Les dentifrices fluorés rendent les dents plus résistantes, c'est un fait, mais d'autres produits spécifiques permettent aussi de conserver une bonne santé buccodentaire, comme l'explique Rahel Czabala, hygiéniste dentaire, interviewée par *vitamine*.

7 Employés Droguistes Suisse

Qui a dit qu'un certificat de salaire annuel était amplement suffisant? Les décomptes mensuels sont bel et bien obligatoires.

35 Inflammations silencieuses

La deuxième partie de cette série aborde le rôle de l'alimentation dans les processus inflammatoires.



Numéro spécial: ouvrez grand vos oreilles!

Une lame de couteau acérée, du charbon brûlant près d'un barbecue ou une marche d'escalier: une seconde d'inattention suffit à provoquer un accident, que ce soit à la maison ou à l'extérieur. Les drogueries et les pharmacies apportent une aide doublement précieuse. En effet, grâce aux compétences qui leur sont propres, elles sont capables de faire un tri entre les blessures qui nécessitent une intervention médicale et celles qui relèvent de l'automédication, contribuant ainsi à désengorger les cabinets médicaux et les hôpitaux. Par ailleurs, elles offrent également des premiers soins bien réels en vendant des pansements et des analgésiques, sans oublier la prise en charge empathique face au choc en cas d'accident ainsi que les conseils sur la manière de soigner une plaie pendant les jours suivants.

Le traitement des blessures fait également l'objet de trois courts podcasts destinés aux professionnels de la santé. Ces contenus vont vous permettre de rafraîchir vos connaissances, voire d'apprendre quelque chose que vous ignoriez. C'était un plaisir de troquer le stylo et le papier (et le clavier de l'ordinateur) contre un micro et un casque audio, pour une fois, pour partager avec vous des contenus scientifiques passionnants aussi bien par écrit qu'à l'oral. Et vous, avez-vous pris autant de plaisir que moi à écouter ces séquences audio? N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires. Vous trouverez toutes les informations ainsi que le formulaire de feed-back dans l'encart, envoyé en annexe.

Céline Jenni, rédactrice en chef *Wirkstoff/vitamine*,
responsable médias spécialisés, c.jenni@vitagate.ch

Conférence de la branche de printemps

Lors de la première conférence de la branche 2024, les discussions ont porté sur la pénurie persistante de main-d'œuvre qualifiée, la création d'un pool de personnel pour les organes de l'ASD et la communication entre l'association et ses sections.

📧 Céline Jenni | 🗣️ Daphné Grekos | 📷 Miriam Kolmann

La première des conférences de la branche de cette année a réuni dans la bonne humeur les présidentes et présidents de section ainsi que les représentants des groupements à l'occasion d'un échange avec l'ASD le 19 avril dernier, à Berne. Comme lors des deux dernières conférences de la branche, l'ASD a envoyé avant ce rassemblement un «summary» aux participantes et participants à la conférence, c'est-à-dire un récapitulatif des principales activités de l'association et de vitagate sa. Désormais, l'ensemble des membres de l'ASD recevront aussi ce récapitulatif après la conférence de la branche afin de disposer de toutes les informations en temps voulu.

La droguerie en quête de nouveaux talents

Les drogueries sont préoccupées par une problématique importante, à savoir la pénurie de personnel qualifié. «Il devient difficile de trouver des personnes dotées de la formation adéquate, mais c'est le cas dans toutes les branches, pas seulement dans les drogueries», déplore **Elisabeth von Grünigen**, responsable Politique et branche au comité central. Le problème est pourtant grave: le site Internet de l'ASD n'a jamais affiché autant de postes vacants qu'à l'heure actuelle, que ce soit au niveau CFC ou ES. Les baby-boomers arrivant gentiment à l'âge de la retraite, ils n'ont qu'un souhait: remettre leur droguerie à la jeune

génération. Malgré une conjoncture plutôt attrayante, ce genre de transmission ou d'expansion reste impossible, ou seulement avec des restrictions. «Sans compter que, pour les diplômes ES, la proportion de femmes est très élevée», souligne Elisabeth von Grünigen, «alors qu'elles sont nombreuses à privilégier le travail à temps partiel afin de concilier famille et travail.» Il faudrait ainsi un tiers à deux fois plus de personnes diplômées ES qu'il n'y en a actuellement. «La pénurie de personnel qualifié doit devenir une thématique primordiale au sein du comité central et de la direction de l'ASD», ajoute Elisabeth von Grünigen. Plusieurs mesures à court et à moyen terme peuvent permettre de faire face à ce défi, mais il est urgent que l'ensemble des sections, groupements et drogueries s'impliquent dans cette démarche. Au niveau du CFC, l'ASD envisage notamment les idées suivantes pour agir au plus vite: campagne de promotion du métier de droguiste sous la forme d'un encart dans les publications de l'ASD, révision du marché de l'emploi et renforcement de la présence du métier de droguiste sur orientation.ch, auprès des centres d'orientation professionnelle (OP) et sur yousty.ch. À moyen terme, il est également prévu de lancer une campagne sur les réseaux sociaux. Au niveau des ES, il faut renforcer les actions marketing afin d'attirer les étudiantes et étudiants, par exemple dans les écoles de maturité professionnelle. Une autre suggestion viserait à proposer un stage aux titulaires d'une

maturité dans le but de rejoindre l'ESD. Toujours au niveau des ES, des idées circulent aussi, à moyen terme, pour proposer un cours de réinsertion aux droguistes ES et pour examiner les conséquences sur les autorisations d'exploitation dans le cadre du jobsharing ES. «Les SwissSkills de 2025 vont aussi permettre de promouvoir les talents dans la branche», souligne **Thomas Althaus**, membre de la direction et directeur de l'ESD. Et le président central **Jürg Stahl** de renchérir: «Nous devons réussir à attirer davantage de personnes à la base pour défendre notre beau métier!»

Constitution d'un pool de personnel

Afin que les organes de l'ASD continuent à susciter l'intérêt de nouvelles recrues, l'ASD a mené un travail de réflexion sur la stratégie en matière de personnel. Cette démarche est d'autant plus essentielle que **Gregor Kreyenbühl** ne briguera pas un nouveau mandat au comité central, cet automne, ce qui donnera lieu à une élection de remplacement lors de l'assemblée des délégués de 2024. L'ASD est actuellement à la recherche de candidates et candidats potentiels. Gregor Kreyenbühl étant responsable du département Formation, formation continue et perfectionnement au sein du comité central, des connaissances préalables dans le domaine de la formation en droguerie seraient les bienvenues. Jürg Stahl accueille volontiers toute proposition appropriée.

«Nous souhaiterions répartir les tâches entre plusieurs personnes pour que la promotion de la relève se poursuive de manière optimale dans le cadre des activités de l'association», explique-t-il. «Outre le comité central et les présidences de section, il y aura également des organes permanents ou des représentations de la formation, la politique et la branche, ou encore des groupes de travail provisoires qui prennent différents projets en charge.» Afin que ce ne soient pas toujours les mêmes personnes qui travaillent dans les différents organes, il faut constituer un pool de personnel. «Les sections ou les groupements peuvent signaler

les personnes présentant un profil adéquat et susceptibles de collaborer», souligne Jürg Stahl. «L'ASD prendra contact avec les personnes en cas de besoin et cette liste sera ensuite régulièrement complétée.»

Communication et échange

La communication entre l'ASD et les sections connaît aussi des innovations. «Notre objectif? Fournir des informations transparentes, claires et complètes», explique Jürg Stahl. Une démarche qui passe par exemple par la remise du summary à tous les membres (voir ci-dessus). Autre élément décisif: l'ASD ne veut pas se contenter d'informer, mais souhaite permettre à ses membres de participer, comme lors de la conférence de la branche ou du forum de la droguerie. «Afin que l'ASD puisse prendre le pouls des sections, il y aura à l'avenir trois visioconférences par an avec les présidents de section, en plus de la conférence de la branche, ce qui permettra de discuter des thématiques et des questions actuelles en temps réel», se réjouit Jürg Stahl. Les membres de l'assistance ont accueilli sans grand enthousiasme l'annonce selon laquelle le comité central et la direction n'ont pas l'intention de participer à chacune des assemblées de section. La présence d'un membre du comité central ou de la direction ainsi que les échanges personnels qui en découlent sont en effet très appréciés par les sections, comme l'ont souligné certaines personnes présentes. Jürg Stahl a toutefois expliqué qu'il n'était pas toujours possible d'y participer en raison de collisions d'agenda, sans compter que les réunions se déroulaient souvent le soir, en dehors des heures de travail. Cela dit, l'ASD continuera à venir volontiers aux assemblées de section si elle est invitée et qu'elle a une mission concrète. «Les contacts personnels sont aussi très importants pour l'ASD», conclut Jürg Stahl. ■

🔔 La conférence de la branche d'automne se tiendra le 27 septembre 2024 et l'assemblée des délégués le 15 novembre 2024.

Selon la loi sur les produits thérapeutiques,
l'ordonnance sur la publicité pour les médicaments
et l'ordonnance sur les dispositifs médicaux,
la publicité destinée aux professionnels est
exclusivement réservée au public spécialisé.

Salaire: les décomptes de la discorde

Voici une question qui revient souvent à propos des décomptes de salaire: mon employeur refuse d'établir des décomptes mensuels et estime que le certificat de salaire annuel est suffisant. A-t-il raison?

 Regula Steinemann |  Daphné Grekos

Conformément à l'art. 323b, al. 1, du Code des obligations, «sauf accord ou usage contraire, le salaire en numéraire est payé pendant les heures de travail en monnaie ayant cours légal. Un décompte est remis au travailleur». La première phrase était particulièrement importante par le passé, pour déterminer si les frontaliers pouvaient aussi recevoir leur salaire en euros ou s'il fallait se cantonner au franc suisse. La deuxième phrase porte sur le décompte de salaire. Pour savoir si une disposition du Code des obligations doit être impérativement respectée, il faut se référer aux art. 361 et 362 CO. Ainsi, en vertu de la 2^e phrase de l'art. 323b, al. 1, ainsi que de l'art. 362, al. 1, CO, les décomptes mensuels de salaire doivent obligatoirement être établis et il ne peut pas être dérogé à cette disposition au détriment de la travailleuse ou du travailleur. En d'autres termes, l'employeur est tenu de fournir un décompte écrit lors de chaque versement de salaire et ne peut pas refuser de se plier à cette règle. Ce document doit indiquer les indemnités supplémentaires (allocations familiales, allocation pour enfant, indemnité pour heures

supplémentaires, etc.) et les déductions (AVS, AI, caisses de pension, etc.) appliquées sur le salaire (cf. code QR pour de plus amples informations). Objectif: permettre aux personnes salariées de contrôler que toutes les déductions sociales ont été correctement effectuées. Le décompte de salaire peut aussi servir de moyen de preuve. Il arrive ainsi régulièrement que l'employeur déduise les cotisations sociales du salaire, mais ne verse par exemple pas les cotisations AVS à la caisse de compensation. Les personnes salariées peuvent alors invoquer leur décompte salarial et les déductions salariales indiquées par l'employeur pour prouver qu'elles se sont bel et bien acquittées de leurs cotisations. Il convient donc de conserver les décomptes de salaire.

Dans la pratique, certains employeurs sont d'avis qu'il suffit d'établir un seul décompte une fois pour toutes si le salaire, les déductions et les autres montants restent inchangés et qu'un nouveau décompte n'est nécessaire que si un changement intervient. Ce point de vue ne repose toutefois sur aucune base juridique. Les employeurs devraient donc fournir tous les mois un décompte de salaire à leurs collaboratrices et collaborateurs qui le réclament. ■



 ANGESTELLTE
DROGISTEN
SUISSE

www.drogisten.org

Regula Steinemann, avocate et directrice de
«Employés Droguistes Suisse»

Cette page est ouverte à Employés Droguistes Suisse. L'avis de l'auteure ne doit pas coïncider avec celui de la rédaction et/ou de l'Association suisse des droguistes.

la droguerie

A collection of medical supplies is arranged on a white surface. In the center is a red, cube-shaped first aid kit with a white cross on its front. To the left, a blister pack of white pills is partially visible. In front of the kit lies a white plastic bottle of ointment with a white cap. To the right of the bottle is a roll of white adhesive bandage. Several white adhesive band-aids are scattered around the kit, some partially overlapping it. A pair of silver scissors is visible behind the kit. The background is a soft, out-of-focus light beige.



Premiers soins: à la rescousse

 Barbara Halter |  Daphné Grekos

Égratignures, piqûres d'insectes ou même problèmes cardiovasculaires: en cas d'urgence, certaines personnes se tournent vers les drogueries. Mais comment ces dernières gèrent-elles ce genre de situations? Et quelle est l'étendue des compétences des droguistes?

En hiver, ce sont les adeptes du ski; en été, c'est au tour des randonneurs et des cyclistes, avec, au choix, écorchures, contusions et autres troubles cardiovasculaires. Certains saignent du nez, d'autres s'effondrent au milieu du magasin. Comme ce vététiste qui, après une chute, a débarqué à la droguerie Dropa de Klosters (GR) en short, avec une plaie béante, se refusant tout d'abord à consulter un médecin.

Le service militaire, source de savoir-faire

Certes, c'était là un des cas les plus extrêmes que **Corsin Stecher** a dû gérer ces cinq dernières années, depuis qu'il a repris la droguerie. En moyenne, il dispense les premiers secours une à deux fois par mois, avec son équipe. Outre les touristes, il accueille aussi des gens du coin, comme des personnes âgées et isolées, qui se brûlent par exemple en faisant la cuisine et sont incapables de se soigner elles-mêmes.

Sur le site de Dropa, le nom de Corsin Stecher figure dans une liste recensant les drogueries qui prodiguent des soins en cas de blessures. «Nous disposons d'un kit de premiers secours bien fourni ainsi que d'une pièce séparée avec une chaise, où les personnes peuvent s'asseoir et boire un verre d'eau pendant que nous faisons un pansement, que nous vérifions la tension ou que nous administrons de l'arnica», explique le droguiste. Face à une blessure telle qu'une plaie béante ou une coupure au visage, Corsin Stecher recommande aux clientes et clients de consulter un médecin et il contacte même directement le médecin de garde si le cas est grave. C'est ce qui s'est passé avec un homme âgé qui se plaignait de palpitations cardiaques. «Nous lui avons posé une perfusion ici-même, dans le magasin.»

Klosters bénéficie d'un bon service de santé, avec un médecin qui peut être sur place en cinq à dix minutes. À deux minutes à pied de la droguerie Dropa, il y a aussi une pharmacie qui dispose d'un défibrillateur.

Corsin Stecher ne fait rien payer pour ses prestations, alors même que beaucoup de personnes lui demandent ce qu'elles lui doivent. «Je pense que bien des gens seraient prêts à payer, mais je ne trouve pas correct de demander de l'argent à quelqu'un qui me demande de l'aide. La personne se retrouve dans une situation stressante et j'aimerais avant tout qu'elle quitte notre ma-

gasin en se sentant rassurée.» De toute manière, les gens achètent souvent une pommade ou un pansement.

Dans la droguerie de Corsin Stecher, les soins des plaies ne sont confiés qu'à des collaboratrices et collaborateurs qualifiés, ayant suivi une formation, comme des séminaires en ligne de la société 3M. «Les jeunes en apprentissage suivent aussi cette formation en quatrième année afin de découvrir les derniers produits commercialisés et d'acquérir de l'assurance dans le traitement des blessures.» Pour sa part, Corsin Stecher a acquis son savoir-faire pendant son service militaire dans l'infanterie, ainsi que lorsqu'il travaillait comme chef du rayon parfumerie de Manor, à Bâle, et était responsable des premiers secours dans le magasin. «D'une certaine manière, avec ma formation de droguiste, j'étais la personne la plus appropriée pour cette tâche.»

Utiliser les compétences mais aussi connaître ses limites

Tout le monde n'a pas un discours aussi tranché que celui de Corsin Stecher. Lors des recherches effectuées pour cet article, nous avons rencontré des droguistes qui ne se livrent pas aux premiers secours, et ceci en raison de leurs incertitudes quant aux soins qu'ils sont autorisés à prodiguer en magasin. Ont-ils d'ailleurs même le droit de soigner des clientes et clients?

«En cas d'urgence, il convient d'agir en premier lieu, et peu importe que je sois droguiste ou simple quidam à la caisse de la Migros. Cela relève du bon sens, des règles de conduite normales», déclare **Bernhard Kunz**. «Les droguistes doivent certes exploiter pleinement leurs compétences, mais aussi reconnaître leurs limites et savoir quand l'intervention d'un médecin est nécessaire. Nous bénéficions d'une formation vaste et approfondie, nous devons en tirer parti!» Bernhard Kunz enseigne pour de futurs droguistes à l'École professionnelle de Saint-Gall, après avoir été responsable du département Formation, formation continue et perfectionnement au comité central de l'Association suisse des droguistes de 2008 à 2020.

Le support didactique pour les droguistes CFC est harmonisé en Suisse depuis 2011: même si les premiers soins n'y sont pas explicitement répertoriés, c'est une question qui est abordée, d'après



www.freepik.com

Bernhard Kunz, par exemple à travers les thématiques des plaies et blessures ou les explications relatives au système cardiovasculaire. Les cours abordant les allergies mettent aussi en lumière certaines situations plus graves telles que le choc anaphylactique. Grâce à leurs connaissances en anatomie, physiologie, physiopathologie et pharmacologie, les droguistes devraient être à même de prendre les bonnes décisions en se basant sur les symptômes classiques. Comme pour toute maladie, les premiers soins nécessitent un triage basé sur deux questions: puis-je gérer ce problème? Ou faut-il faire intervenir un médecin? «Concrètement, une écorchure relève des compétences d'un droguiste, contrairement à une plaie qui doit être suturée», résume Bernhard Kunz.

Et qu'en est-il du défibrillateur? Les droguistes ne devraient-ils pas être capables de l'utiliser en cas d'urgence? «Nous abordons le sujet dans nos cours, mais il n'y a pas d'exercice pratique», déclare l'enseignant, nous renvoyant aux cours interentreprises (CIE) dispensés par des spécialistes et faisant le lien entre les études et la pratique en entreprise. Avant d'en reparler plus loin, nous avons rendez-vous avec une femme parfaitement au fait du quotidien d'une drogue-

rie et qui utiliserait un défibrillateur sans hésiter une seconde.

«J'aime aider les gens»

Franziska Borter consacre cinquante à soixante heures par année à son engagement auprès des samaritains. Vêtue de son gilet fluorescent, elle se tient prête à intervenir avec ses collègues lors de fêtes, d'événements sportifs, de grandes assemblées générales ou de concerts. «Ce genre de mission me permet aussi de me détendre mentalement. C'est mon hobby, même s'il est en lien avec ma profession. Je suis droguiste, la santé est un sujet qui m'intéresse et, en plus, j'aime aider les gens», souligne-t-elle. Pendant 13 ans, Franziska Borter a dirigé une droguerie située à Ilanz (GR) et disparue depuis. Elle travaille aujourd'hui dans le domaine de la formation professionnelle du canton des Grisons et est coprésidente de la section des samaritains de Coire.

Elle a suivi des cours de samaritains pendant la période où elle était encore droguiste. «Ces deux activités se complètent parfaitement. J'ai appris à faire des pansements correctement pendant les cours de samaritains, ce qui m'a aussi beaucoup

Prendre la tension artérielle peut aussi être une forme de premiers soins

apporté dans mon quotidien professionnel. Et inversement, quand je suis en intervention avec les samaritains, ma formation de droguiste m'aide à aborder plus facilement les gens et à mieux gérer les symptômes des problèmes de santé. Je sais par exemple qu'une tension musculaire peut être aussi douloureuse qu'une fracture.»

De l'avis de Franziska Borter, les droguistes devraient suivre des formations régulières sur les premiers soins englobant aussi la réanimation en cas d'arrêt cardiaque s'il y a un défibrillateur à proximité de leur lieu de travail. «Il ne faut pas oublier qu'en cas d'urgence, les gens s'adressent automatiquement à une personne en blouse blanche. Un cours de premiers secours permet de gagner en assurance.»

Elle recommande aux drogueries d'organiser une formation d'équipe au sein de la section locale de samaritains ou auprès de prestataires privés, ou encore de collaborer avec un médecin. L'association Samaritains Suisse divise sa formation de secourisme en trois niveaux, l'un d'entre eux

correspondant au cours de premiers secours obligatoire avant de passer le permis de conduire. À Coire, la section des samaritains travaille en collaboration avec le droguiste **Harald Plank**, propriétaire de la droguerie am Martinsplatz, qui est l'un des fournisseurs du matériel de pansement. «Même en cas de pénurie, si par exemple nous manquons de matériel lors d'un événement de plusieurs jours, nous pouvons compter sur lui», souligne Franziska Borter. De son côté, Harald Plank a déjà donné des conférences au sein de la section sur des questions telles que le renforcement du système immunitaire, avec un accueil très positif de la part des membres: «C'est une stratégie gagnant-gagnant.»

De nouvelles idées pour un système de santé en crise

Franziska Borter a terminé son apprentissage de droguiste en 2001; à l'époque, les cours de sa-

Selon la loi sur les produits thérapeutiques, l'ordonnance sur la publicité pour les médicaments et l'ordonnance sur les dispositifs médicaux, la publicité destinée aux professionnels est exclusivement réservée au public spécialisé.

maritains auraient figuré parmi les cours interentreprises (CIE), mais qu'en est-il aujourd'hui? Pour le savoir, nous téléphonons à **Maja Steingruber**, de la droguerie Steinmännli, à Altstätten (SG). Elle est responsable des CIE dans les établissements scolaires de St-Gall. «Les cours interentreprises se déroulent pendant 14 jours, répartis sur les quatre années d'apprentissage. Nous abordons les premiers secours, mais pas assez en profondeur au vu de leur importance. Quant au cours de secourisme nécessaire pour le permis de conduire, ce n'est souvent rien d'autre qu'une formation de façade», déplore-t-elle.

Dans son quotidien professionnel, elle-même se retrouve régulièrement face à des situations d'urgence. Sa droguerie étant située dans un centre commercial, on fait appel à ses services en cas de petit accident ou on envoie les gens chez elle, qu'il s'agisse d'accidents de vélo ou de piqûres d'insectes. «L'aspect psychologique est souvent plus important que les soins des blessures: certaines personnes sont sous le choc,

bouleversées par leur accident; d'autres sont tellement stressées qu'elles fondent en larmes. Il faut alors prendre le temps de les consoler, leur donner des gouttes de fleurs de Bach, jusqu'à ce qu'elles puissent retrouver leur calme.»

Ce service est entièrement bénévole. Quand on lui demande le prix, Maja Steingruber indique une boîte contenant la cagnotte pour les cafés. En fonction de leur état de choc, certaines personnes reviennent quelques jours plus tard pour la remercier et lui offrir une petite attention, comme du chocolat.

La droguiste envisage toutefois la question des premiers secours sous un angle plus large, notamment au vu de la situation actuelle de la santé en Suisse et de la crise hospitalière qui touche directement sa région. En 2020, les autorités saint-galloises ont décidé de fermer quatre hôpitaux sur neuf, dont celui d'Altstätten. À la place, un centre médical doit voir le jour en 2028. «Les coûts de la santé sont en constante augmentation et les urgences sont saturées, en partie parce

Selon la loi sur les produits thérapeutiques,
l'ordonnance sur la publicité pour les médicaments
et l'ordonnance sur les dispositifs médicaux,
la publicité destinée aux professionnels est
exclusivement réservée au public spécialisé.

que certains s'y rendent pour un simple rhume ou d'autres brouilles. Dans ce genre de cas, les droguistes pourraient alléger la charge des centres d'urgence à moindre coût», déclare Maja Steingruber. Elle imagine un service ambulatoire tel qu'elle l'a vu dans une pharmacie, qui serait rattaché à une assurance-maladie et où elle pourrait effectuer des consultations de premier recours. Le problème, c'est qu'une telle activité nécessite une inscription au Registre des professions médicales (MedReg)¹, explicitement prévu pour les personnes exerçant une profession médicale universitaire. «Certains vont lever les yeux au ciel, mais mon objectif, c'est d'être répertoriée dans le MedReg avant mon départ à la retraite», confie-t-elle. Aux yeux de Maja Steingruber, les droguistes CFC, qui après tout sont aussi soumis

à la loi sur les produits thérapeutiques, auraient les qualifications requises. Et même si ce n'est pas le cas, ils devraient pouvoir y remédier en acquérant les compétences supplémentaires, pour autant qu'ils le souhaitent.

Ces réflexions sont aussi liées aux problèmes que rencontre le commerce de détail et à l'évolution de la branche de la droguerie en Suisse. «Il se pourrait très bien que l'on puisse bientôt commander les médicaments en ligne; on n'aurait alors plus besoin de nous. Nous devons nous organiser en développant des compétences et des services où le contact personnel reste indispensable. ■

Source

¹ <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/berufe-im-gesundheitswesen/medizinalberufe/medizinalberuferegister-medreg.html>

Premiers secours: que dit la loi?



Ne pas porter secours est punissable – le Code pénal suisse a fixé des règles claires à ce sujet.

Quiconque se trouve face à une personne en détresse doit lui prodiguer les premiers soins; par exemple, si vous passez à côté d'une voiture accidentée, vous êtes légalement tenu de vous arrêter. Si une personne n'apporte pas les premiers soins ou empêche quelqu'un d'autre de le

faire (cela peut être le cas des badauds), elle est passible d'une peine. C'est ce que stipule le Code pénal suisse dans l'article 128 intitulé «Omission de prêter secours»: «Quiconque ne prête pas secours à une personne qu'il a blessée ou à une personne en danger de mort imminent, alors que l'on peut raisonnablement l'exiger de lui, étant donné les circonstances, quiconque empêche un tiers de prêter secours ou l'entrave dans l'accomplissement de ce devoir, est puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire.» Porter secours, c'est aussi donner l'alerte ou veiller à ce que quelqu'un le fasse le plus vite possible. Cela étant, les non-professionnels ne peuvent pas être tenus pour responsables s'ils commettent une erreur en cas d'urgence, contrairement aux sauveteurs et aux médecins. Voici les trois recommandations générales de Samaritains Suisse: alerter les secours, prendre les mesures pour sauver une vie et n'effectuer que des manœuvres que l'on maîtrise à coup sûr.^{2,3,4} ■

Sources

² <https://fokus.swiss/business/recht/unterlassung-der-nothilfe/>

³ <https://www.samariter.ch/fr/la-responsabilite-du-secouriste-non-professionnel>

⁴ https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/54/757_781_799/fr#book_2/tit_1/lvl_4/lvl_u2

Selon la loi sur les produits thérapeutiques,
l'ordonnance sur la publicité pour les médicaments
et l'ordonnance sur les dispositifs médicaux,
la publicité destinée aux professionnels est
exclusivement réservée au public spécialisé.

Le B.A.-BA des bandages

Entorse ou déchirure musculaire? Les bandages de soutien permettent d'immobiliser la partie du corps concernée. Grâce aux recommandations et aux instructions suivantes, transformez la pose de bandages autour de différentes articulations en jeu d'enfant.

📖 Céline Jenni | 🗣️ Daphné Grekos | 📷 Miriam Kolmann

Comme son nom l'indique, un bandage de soutien sert à maintenir et à soutenir un membre ou une articulation, stabilisant ainsi les muscles et atténuant les douleurs. Les bandages de soutien sont utilisés en cas d'entorses, d'élongations musculaires, de contusions et de distensions des tendons et des ligaments, ainsi qu'après des luxations (en fonction des instructions du médecin). «Nous renseignons très sou-

vent la clientèle sur les bandages en général, mais aussi sur les bandages de soutien», déclare **Biljana Ristic**, assistante en pharmacie CFC à la pharmacie-droguerie Spiez (BE). «Je montre volontiers aux personnes comment s'y prendre pour qu'elles puissent ensuite correctement poser les bandages.»

En effet, un bandage peut sembler très simple à enrouler, mais nécessite tout de même un peu d'entraînement et une bonne technique pour éviter de créer un mauvais positionnement. **Brigitte Wiederkehr** est instructrice («First Aid Instructrice 2») depuis plus de 25 ans auprès de la section des samaritains de Spiez et elle gère la pose des bandages d'une main de maître: «Un bandage de soutien doit certes immobiliser l'articulation touchée, mais, par exemple pour le poignet, il doit être enroulé de manière à ne pas entraver les mouvements des doigts.» Elle préfère travailler avec les bandes élastiques classiques, qui permettent de trouver la traction optimale. Les bandes élastiques auto-adhésives sont certes pratiques vu qu'elles tiennent toutes seules, mais elles sont souvent plus compliquées à manipuler. «En cas d'entorse, je recommande les bandes élastiques refroidissantes», précise-t-elle. «Et pour fixer le bandage sur la zone concernée, je conseille les pansements de fixation. Les agrafes à pansement ne sont plus vraiment dans l'air du temps.» Pour *vitamine*, la samaritaine Brigitte Wiederkehr révèle ses trucs et astuces pour utiliser les bandages de soutien et donne des instructions étape par étape pour le poignet, la base du pouce, le genou ou le coude et la cheville. ■



Brigitte Wiederkehr (à g.), First Aid Instructrice 2 à la section des samaritains de Spiez (BE), et Biljana Ristic (à d.), assistante en pharmacie CFC à la pharmacie-droguerie Spiez.

Principes de base des bandages de soutien

- Avant toute chose, il faut prendre le bandage correctement en main: la partie enroulée de la bande, le «globe», se trouve en haut, dirigée vers l'extérieur (photo 1), ce qui permet de dérouler la bande au plus près de la zone à traiter et de régler correctement la pression. En cas de mauvais maintien du globe (photo 2), ce dernier est éloigné de la peau, entraînant une mauvaise tenue.
- En principe, le bandage de soutien doit toujours s'enrouler de l'intérieur vers l'extérieur.
- Une fois le bandage posé, il faut toujours vérifier immédiatement et après une quinzaine de minutes si, par exemple, les orteils ou les doigts deviennent froids ou changent de couleur par rapport à une autre partie du corps. Si la peau se refroidit ou change de couleur, c'est que le bandage est trop serré et qu'il faut le refaire. Il faut en outre continuer à parler avec la personne concernée pour qu'elle puisse s'exprimer si elle ressent une gêne quelconque.



Techniques de bandage

Les techniques se déclinent en plusieurs variantes, souvent combinées entre elles. Utilisées pour les bandages de soutien, elles s'appliquent aussi aux pansements des plaies. Ci-après, la notion de «tour» désigne toujours un tour complet autour de la partie du corps à traiter.

Tour circulaire

Le bandage est enroulé tout autour d'une partie du corps, sur la même zone. La plupart des techniques de bandage commencent et se terminent par un tour circulaire.



Tour décalé

Le bandage est enroulé autour de la zone de manière légèrement décalée. Les différentes couches se recouvrent alors au moins de moitié, tandis que les bords parallèles se superposent à la manière des tuiles sur un toit.



Tour en huit

Il s'agit de former un huit en deux tours de bandage. Si les points d'intersection des tours en huit sont légèrement décalés, on obtient un motif régulier en V (comme un épi de blé).



Pose en éventail

Principalement utilisé pour le genou ou le coude, ce type de bandage débute par deux tours circulaires autour de l'articulation, avant d'être déroulé alternativement dans les deux sens (une fois vers le haut, une fois vers le bas). En l'enroulant plusieurs fois de manière légèrement décalée, on obtient un motif typique en éventail.

RAUSCH

Le bouclier naturel pour des cheveux sains.

Soin antipollution: avec la force des herbes pour lutter contre
les influences de l'environnement.



La ligne antipollution à la pomme suisse nettoie intensément, débarrasse le cuir chevelu et les cheveux du pollen et autres poussières fines désagréables et protège activement contre le dépôt de nouvelles particules. Pour des cheveux frais, protégés et agréables au toucher.



Bandage de soutien du poignet



1^{re} étape

Une fois placé sur le poignet, le bandage s'applique de l'intérieur vers l'extérieur (le pouce indique l'intérieur).



2^e étape

Après deux tours circulaires, il faut diriger le bandage vers le métacarpe en effectuant un demi-tour circulaire.



3^e étape

Ramener ensuite le bandage vers le bas, en direction du poignet, en faisant un tour en huit autour du métacarpe...



4^e étape

... avant de remonter vers le milieu de la main.



5^e étape

Ce tour en huit doit être répété, de manière légèrement décalée, 3 ou 4 fois selon la longueur de la bande.



6^e étape

Pour finir, le bandage est posé en un tour décalé à peu près jusqu'au milieu de l'avant-bras, avant d'être fixé.

Bandage de soutien de la base du pouce



1^{re} étape

Une fois placé sur le poignet, le bandage doit être appliqué de l'intérieur vers l'extérieur.



2^e étape

Après deux tours circulaires, il faut diriger le bandage vers le métacarpe en effectuant un demi-tour circulaire, puis autour du pouce, vers l'extérieur.



3^e étape

Effectuer ensuite deux ou trois tours circulaires autour du bout du pouce.



4^e étape

Ramener le bandage du pouce au poignet...



5^e étape

... puis, en effectuant des tours en huit (légèrement décalés), continuer à bander le poignet et le pouce.



6^e étape

Répéter le tour en huit trois ou quatre fois.



7^e étape

Finir de bander la zone en effectuant un tour circulaire autour du poignet.

ATTENTION

Si la 1^{re} étape n'est pas effectuée correctement, le pouce est trop éloigné de la main, ce qui ne peut pas arriver si l'on suit les consignes de pose. La position du pouce peut être facilement contrôlée lors de la 4^e étape.

Bandage de soutien du genou

Le bandage de soutien du coude fonctionne exactement de la même manière que celui du genou. Il est important que le genou ou le coude ne soit pas tendu, mais légèrement plié. De cette manière, le bandage n'empêchera pas tout mouvement de l'articulation.



1^{re} étape

Une fois placé sur l'articulation du genou, à partir du haut, le bandage doit être appliqué de l'intérieur vers l'extérieur.



2^e étape

Après deux tours circulaires, le bandage doit être ramené vers le bas en même temps que le demi-tour de cercle suivant, en passant par le genou et en direction du mollet...



3^e étape

... puis, en passant par le creux du genou, remonter autour de la cuisse en effectuant des tours en éventail.



4^e étape

Poursuivre le tour en éventail vers le mollet...



5^e étape

... puis vers la cuisse en le répétant plusieurs fois...



6^e étape

... jusqu'à ce que la bande arrive quasiment au bout.



7^e étape

Pour finir, le bandage de soutien peut être fixé en effectuant un tour circulaire, puis en appliquant une bande de fixation. Le motif typique de l'éventail est alors clairement visible.



ATTENTION

Les tours en éventail ne doivent pas être trop espacés pour éviter que le bandage ne glisse ou ne se déchire lorsque la personne bouge.

Bandage de soutien de la cheville, sans le talon

Le pied doit être placé à angle droit pour être bandé. Le bandage est enroulé de l'extérieur vers l'intérieur (du petit orteil au gros orteil) afin d'éviter de provoquer une légère déformation après un faux pas. Pour prévenir toute pression, le début du bandage ne doit pas reposer sur la plante du pied, mais sur le dessus, positionné en léger décalage afin d'éviter tout coussinet désagréable sur la plante du pied.



1^{re} étape

Il faut commencer par dérouler la bande en l'appliquant sur le dessus du pied, de l'extérieur vers l'intérieur.



2^e étape

Continuer à dérouler le bandage en effectuant deux tours circulaires autour du métatarse.



3^e étape

Passer ensuite le bandage autour de la cheville...



4^e étape

... puis, en effectuant des tours en huit (toujours légèrement décalés, vers l'arrière au niveau du pied et vers le haut au niveau du talon) via le métatarse, ...



5^e étape

... continuer à enrouler la bande autour de la cheville et du métatarse.



6^e étape

Répéter les tours en huit autour de la cheville et du métatarse jusqu'à ce que l'articulation soit bien soutenue et que la bande arrive quasiment au bout.



7^e étape

Pour finir, terminer le bandage par des tours décalés un peu au-dessus de la cheville.



8^e étape

Fixer ensuite le tout avec une bande de fixation.



9^e étape

Voici donc ce à quoi doit ressembler le bandage de la cheville, avec le pied posé par terre.

Selon la loi sur les produits thérapeutiques,
l'ordonnance sur la publicité pour les médicaments
et l'ordonnance sur les dispositifs médicaux,
la publicité destinée aux professionnels est
exclusivement réservée au public spécialisé.



Un moteur tout neuf pour Bio-Strath

À 65 ans, David Pestalozzi, dit Dave, a réglé la question de sa succession au sein de Bio-Strath, son entreprise traditionnelle reprise par ebi-pharm début 2024. En juin, c'est justement le CEO d'ebi-pharm, Stefan Binz, qui prend les rênes. Rencontre avec le chef sortant et le nouveau chef de Bio-Strath pour discuter valeurs, marchés et avenir.

 Claudia Merki |  Daphné Grekos |  Miriam Kolmann

David Pestalozzi, vous faites partie de la deuxième génération de Bio-Strath. Vous travaillez depuis 38 ans dans l'entreprise paternelle, que vous dirigez depuis une trentaine d'années. Aujourd'hui, votre entreprise change de mains, reprise par ebi-pharm, autre entreprise familiale, au début de l'année avec effet rétroactif. Comment vous sentez-vous?

David Pestalozzi: Je suis à la fois confiant et fier que mon entreprise familiale soit passée entre de nouvelles mains. Je me consacre intensivement au règlement de cette succession, de manière très concrète, depuis août 2023, et la direction est aussi impliquée depuis le mois de janvier. Je me sens comme libéré depuis que ma famille et le personnel ont été informés.

Pourquoi cette fusion était-elle nécessaire? Et pourquoi maintenant?

Les défis vont croissant, surtout côté réglementations. Après chaque contrôle effectué par les autorités, de nouvelles consignes sont susceptibles de nous obliger à acquérir un nouveau savoir-faire au sein de l'entreprise. Le marché en soi est déjà un défi à lui tout seul, sans compter la concurrence, le commerce en ligne ou

le franc fort. Cette année, je vais avoir 65 ans et je ressens une grande responsabilité vis-à-vis du personnel. Je me sentais donc obligé de réfléchir à l'avenir de Bio-Strath et j'ai initié cette démarche.

ebi-pharm reprend donc Bio-Strath. Pourquoi est-ce le bon choix?

Un jour, j'ai fait visiter mon site de production à Stefan Binz, CEO d'ebi-pharm, puis il m'a invité à lui rendre la visite. C'est là que je lui ai parlé de mes réflexions sur ma succession et il s'est montré intéressé. Nous partageons tous deux des thématiques professionnelles similaires et nos deux entreprises accordent une importance primordiale à leurs collaboratrices et collaborateurs. Nous sommes sur la même longueur d'onde et, en plus, nous jouons tous les deux au tennis (*rires*). Sur le marché suisse, ebi-pharm est une référence dans le domaine des médecines complémentaires. Quant aux autres possibilités, comme le rachat de l'entreprise par les cadres, elles n'entraient pas en ligne de compte.

En quoi ces deux entreprises familiales sont-elles compatibles?

Portrait du chef sortant de Bio-Strath

David Pestalozzi est arrivé dans l'entreprise familiale en 1986. Représentant la deuxième génération, il a dirigé Bio-Strath pendant pratiquement 30 ans. Âgé de presque 65 ans, il est le père de trois fils adultes. Titulaire d'un diplôme de commerce, il a suivi une formation dans la vente au SAWI et est titulaire d'un CAS de gestion d'entreprise axée sur le management. Il parle par ailleurs cinq langues. Avec son siège à Zurich, Bio-Strath SA emploie environ 25 personnes et produit des compléments alimentaires à base de levure végétale fermentée Strath.

En matière de direction, j'applique le même principe que Heinrich Pestalozzi, qui fait d'ailleurs partie de mes ancêtres: «tête, cœur, mains». Les connaissances ne suffisent pas, il faut aussi avoir le cœur sur la main, du respect mutuel et la volonté d'aller de l'avant. Ce sont mes valeurs, mais aussi celles de Stefan Binz.

Vous avez trois fils. Le deuxième, Kevin, est âgé de 32 ans et fait partie de la troisième génération qui travaille dans l'entreprise. Pourquoi ne vous a-t-il pas succédé?

Kevin est titulaire d'un bachelors en économie et travaille dans notre entreprise depuis un peu plus de trois ans. Il s'occupe surtout de l'exportation, du commerce électronique et de l'informatique, mais me succéder au poste de CEO n'était pas vraiment à l'ordre du jour.

David Pestalozzi

«Au niveau de l'organisation, rien ne change: les deux sociétés continueront à être gérées indépendamment l'une de l'autre et garderont leur autonomie.»

Vous resterez coactionnaire pendant deux ans pour accompagner ce changement. Pensez-vous réduire votre taux d'occupation? Comment comptez-vous profiter de ce temps libre?

Je vais me retirer peu à peu, dès qu'un nouveau directeur des ventes internationales sera en place, pour me consacrer à ma famille, notamment à mon épouse et à mon petit-fils. J'aimerais aussi apprendre à jouer de la guitare (rires), jouer au tennis et voyager. Depuis fin 2022, je suis président du fonds familial Pestalozzi, mais je ne souhaite pas exercer d'autres fonctions.

À la mi-avril, vous avez informé vos collaboratrices et collaborateurs, dont certains de longue date, de la fusion. Quelles ont été les réactions?

Parmi celles et ceux qui se sont exprimés, les réactions étaient positives, et j'en suis reconnaissant. L'un de mes collaborateurs

s'est montré satisfait de connaître la suite des événements et de savoir que son poste était assuré. D'autres m'ont félicité pour cette décision. La direction soutient aussi ma démarche et m'a adressé ses remerciements. Les personnes employées au service externe trouvent quant à elles qu'ebipharm est une entreprise formidable et que cette reprise leur convient.

Il n'y aura donc pas de licenciements?

Non. Pour Stefan comme pour moi, il était essentiel que la reprise ne conduise à aucun licenciement. Au niveau de l'organisation, rien ne change: les deux sociétés continueront à être gérées indépendamment l'une de l'autre et garderont leur autonomie. Seul le temps permettra une fusion naturelle petit à petit. Nous devons découvrir les synergies les plus intéressantes qui peuvent voir le jour. En plus, je reste au sein de l'entreprise pour le moment, ce qui est un gage de sécurité.

L'un des objectifs est de continuer à développer les marchés d'exportation, sachant que 70 % de la production est exportée dans plus de 50 pays. Quels sont les pays ciblés et pourquoi?

Les questions qui se posent concernent aussi le développement du commerce en ligne. Par exemple, avec Amazon. Nous devons également nous intéresser de plus près à l'Inde et à son potentiel en matière d'exportation. Au Canada, nous avons changé de distributeur pour un partenaire de plus grande taille, nous devons donc suivre cette évolution. Nous allons aussi analyser les marchés scandinaves et en tirer les conclusions qui s'imposent. Enfin, nous avons aussi Anima-Strath, notre fortifiant pour les animaux distribué notamment sur Amazon, que nous devons surveiller.

Qu'est-ce que Bio-Strath perd avec cette reprise?

Rien du tout, à mon avis. Cette fusion constitue une chance pour notre avenir. J'étais le moteur de cette entreprise et maintenant, je dois apprendre à ralentir. L'ère de Dave Pestalozzi touche bientôt à sa fin, avec un moteur tout neuf pour faire face à l'avenir.

La fusion aura-t-elle un impact sur les drogues ou les commerces spécialisés?

Non, rien ne va changer pour le moment.

Vous avez sûrement connu des hauts et des bas en tant que CEO de Bio-Strath...

Oui, par exemple, en 2001, nous avons été obligés de supprimer la mention «bio» du nom des produits à cause d'une nouvelle ordonnance, et ceci alors que ce nom était déposé dans 150 pays. Un autre coup dur? En 2015, quand la Banque nationale suisse a mis fin au taux plancher entre le franc suisse et l'euro, ce qui nous a contraints à accorder à nos distributeurs un rabais de change d'un demi-million de francs suisses. Cette même année, la Suisse a introduit l'ordonnance de l'EFSA sur les compléments alimentaires avec, à la clé, la suppression des indications sur le Strath Original. Un coup dur pour l'entreprise, mais qui nous a poussés à développer de nouveaux produits. Parmi les points forts, il faut relever l'évolution positive et constante du marché sud-africain, ainsi que le Japon, qui reste en tête des pays d'exportation d'Anima-Strath depuis sept ans. Le lancement de Strath Iron et de Strath à la vitamine D constitue aussi une étape phare à mes yeux. La levure qui produit de la vitamine D de manière naturelle nous permet de nous rapprocher de nouveau de notre produit original.

De quoi êtes-vous particulièrement fier?

Nous sommes toujours là, alors que bon nombre de compléments alimentaires ont disparu! Mais avant tout, je suis très fier de mon équipe. Et je suis aussi content d'avoir cédé mes responsabilités tout en continuant à proposer mes conseils pendant la période de transition.

Dans la branche, vous êtes connu et vous tutoyez beaucoup de monde. Quel genre de personne êtes-vous?

Je suis quelqu'un de joyeux, sociable, facile à vivre. C'est moi qui ai introduit le tutoiement dans l'entreprise dès que j'ai pris la relève, après le départ de mon père. Lui-même était totalement contre cette idée et m'a même dressé une liste de tous les risques encourus!

Et quel genre de chef étiez-vous pour vos collaboratrices et collaborateurs?

J'ai été généreux, avec un bon esprit d'équipe. Tout le monde avait droit à la parole et j'étais à l'écoute, en intégrant le personnel à mes décisions, qu'il s'agisse des personnes chargées de la production ou des cadres.

David Pestalozzi

«Je suis quelqu'un de joyeux, sociable, facile à vivre. C'est moi qui ai introduit le tutoiement dans l'entreprise dès que j'ai pris la relève.»

Que retiendra la branche de vous après votre départ?

Mon soutien à l'égard de la branche parallèlement à mon statut d'ambassadeur de la marque Strath, toujours dans la joie et la passion. Autrefois, je participais régulièrement aux Journées de ski des droguistes, c'était amusant, et je sponsorisais toujours le livret de chansons!

L'une de vos machines de remplissage s'appelle Dave, comme vous. Pourquoi?

Une machine plus ancienne s'appelait Fred, comme mon père, alors quand nous en avons acheté une nouvelle, en 2017, l'équipe de production l'a baptisée à mon nom.

Quelles sont vos recommandations à Stefan Binz, nouveau propriétaire de Bio-Strath et CEO depuis le 1^{er} juin?

Il doit goûter à notre fortifiant original et se montrer aussi passionné que moi par nos produits (rires). J'espère aussi que mon enthousiasme pour les activités d'exportation le contaminera. Et bien entendu, je lui souhaite plein succès, en espérant que, dans dix ans, il pourra dire que cette reprise de l'entreprise était une idée géniale.

📖 Lisez à la page suivante une brève interview de Stefan Binz, nouveau propriétaire et CEO de Bio-Strath SA, sur les stratégies, les défis et les joies de l'entreprise.

Six questions à Stefan Binz, nouveau propriétaire et CEO de Bio-Strath SA

Qu'est-ce qu'ebi-pharm retire de la reprise de Bio-Strath et de ses 25 collaboratrices et collaborateurs? Quelle est votre stratégie?

Stefan Binz: Il était primordial pour moi que cette entreprise familiale garde ses caractéristiques et ne soit pas vendue à l'étranger, par exemple. Comme ebi-pharm vise à proposer un vaste assortiment de produits, les produits Strath viennent parfaitement compléter nos concepts thérapeutiques et s'inscrivent dans notre stratégie. Nous y gagnerons en stabilité. L'évolution de notre marché est très dynamique et ce nouveau pilier nous permettra de mieux affronter les défis de l'avenir. À ce jour, notre expérience avec l'exportation est minime, mais nous souhaiterions nous implanter à l'étranger via certains produits. Sur ce plan, Bio-Strath nous fournit à la fois le savoir-faire et les réseaux nécessaires.

La direction de Strath reste inchangée: est-ce provisoire?

Les membres de la direction m'ont impressionné par leurs compétences, de même que les employés que j'ai eu la chance de rencontrer. Je pense donc que l'équipe en place est parfaitement adaptée. Mon temps et mon énergie ont leurs limites, et je ne pourrai diriger les deux entreprises qu'avec l'aide d'une équipe qui assume ses responsabilités.

Quelles sont les règles à suivre et les erreurs à éviter?

Tout le monde devrait pouvoir travailler avec plaisir et enthousiasme, c'est important à mes yeux. J'attends une ouverture d'esprit qui permette d'aborder sans détour les problèmes. Ma porte est toujours ouverte pour permettre une bonne collaboration. Pour

le reste, chaque personne doit pouvoir être elle-même et les erreurs sont permises.

Décrivez-vous en quelques mots: qui êtes-vous?

Je suis quelqu'un de calme, qui aspire à l'harmonie, mais aussi un homme d'action. Je suis patient avec les autres, mais pas avec moi-même. Je vis dans le concret et je dois avoir confiance en mon équipe. Je prends les décisions rapidement et c'est quelque chose que j'aime faire. Je me reconnais très bien dans le principe «tête, cœur, mains» de Dave.

Selon vous, quel est le plus grand défi lié à cette reprise?

Au vu de la situation géopolitique, du contexte économique mondial et de l'importance de l'exportation pour Bio-Strath, le moment choisi est plutôt risqué. La croissance future ne doit pas nous faire oublier nos valeurs: famille, partenariat et proximité.

Dave était par ailleurs très présent dans son entreprise, mais je ne pourrai pas prétendre arriver à son niveau. Je vais travailler différemment, j'en suis bien conscient et j'en parlerai toujours de manière proactive.

Vous réjouissez-vous de la suite?

Oui, je me réjouis de collaborer avec l'équipe de Bio-Strath. Je perçois de nombreuses opportunités. Les activités liées à l'exportation et les voyages qui en découlent constitueront une nouvelle expérience pour moi. Et ce sera passionnant. J'éprouve de la gratitude envers Dave et son fils Kevin. Tout ce que je souhaite, c'est que l'histoire des Pestalozzi continue. ■

Portrait du nouveau chef de Bio-Strath

Stefan Binz, 46 ans, travaille depuis 24 années dans l'entreprise ebi-pharm sa, fondée par ses parents à Kirchlindach, près de Berne. Père de deux adolescents, il a étudié l'économie d'entreprise et est titulaire d'un Executive MBA. Devenu CEO en 2008, il a en outre succédé à son père en 2020 à la présidence du conseil d'administration. Cette PME familiale emploie quelque 130 personnes et commercialise plus de 2000 articles dans le secteur des médecines complémentaires et des produits naturels.





Santé dentaire: une science en soi

L'hygiène bucco-dentaire fait partie du quotidien, mais il est facile de se perdre dans la jungle des innombrables produits à disposition: qu'est ce qui est vraiment important? À quoi faut-il faire attention? Rahel Czabala, hygiéniste dentaire ES dans un cabinet dentaire d'Aarau, répond aux questions clés sur le dentifrice, le fluorure et les produits d'hygiène dentaire.

 Jasmin Weiss |  Daphné Grekos

Rahel Czabala, les dents de certains animaux tels que les requins ou les lapins repoussent tout au long de leur vie. Pourquoi?

Rahel Czabala: C'est un mécanisme logique, car la nourriture des lapins est composée d'aliments durs, qui doivent être bien broyés. Fortement usées, les dents doivent donc repousser. Quant aux requins, qui ont une dentition répartie sur plusieurs rangées, les dents perdues lors d'une attaque repoussent également.

Ne serait-ce pas pratique pour les humains aussi?

Oui, en effet, cela nous éviterait notamment de recourir à de coûteuses prothèses quand nous perdons nos dents.

Comme nos dents ne repoussent pas, il ne nous reste plus qu'à en prendre soin. Par exemple, les dentifrices fluorés sont fortement recommandés. Pourquoi nos dents ont-elles besoin de fluorure?

Le fluorure renforce l'émail dentaire, qui résiste ainsi mieux face aux acides issus de l'alimentation ou des bactéries. Il s'intègre dans l'émail, tout en formant une couche protectrice autour de la dent. Si des minéraux se détachent de l'émail dentaire à cause des acides, le fluorure peut réagir directement et se fixer dans l'émail.

Il existe néanmoins aussi des dentifrices sans fluorure. Est-ce un risque?

Oui et non. Les dentifrices sans fluorure rendent la dentition plus vulnérable aux caries, mais on peut réduire ce risque en pratiquant une excellente hygiène buccale, en utilisant des produits d'hygiène dentaire contenant des substances alternatives comme le xylitol et en réduisant les sucres dans son alimentation. C'est une démarche qui demande toutefois plus d'efforts; en plus, un risque résiduel subsiste, car le type et la quantité de bactéries présentes dans la cavité buccale influencent également les risques de caries.

Qu'est-ce que le xylitol?

C'est un succédané de sucre, qui inhibe la croissance d'une bactérie cariogène. Le xylitol est naturellement présent dans l'alimentation et est désormais ajouté à de nombreux aliments et produits d'hygiène dentaire, par exemple les chewing-gums ou le fil dentaire.

Comment les dentifrices sans fluorure protègent-ils nos dents? Les produits à base d'herbes, par exemple, sont-ils utiles?

On trouve une grande variété de produits contenant des probiotiques, des enzymes ou justement du xylitol, mais les résultats sont moins convaincants que pour le fluorure. Les herbes renforcent plutôt la muqueuse buccale et les gencives.

Certaines personnes ont décrié le fluorure contenu dans les dentifrices parce qu'il serait toxique et fragiliserait les os et les dents. Ces craintes sont-elles fondées?

Non. Bien dosé, le fluorure n'est pas toxique. Il peut endommager les dents et les os ou devenir toxique uniquement s'il est ingéré en grandes quantités, mais il n'y a aucun risque si les produits fluorés sont utilisés correctement, comme l'ont même prouvé des études. Il faut dire que, parfois, on confond le fluor et le fluorure. Le



WILD

EMOFLUOR® *Intensive Care*

Gel

Pour prévenir de manière ciblée la sensibilité dentaire grâce à une consistance et une adhérence optimale

 @wildpharma

 wildpharma

fluor est un gaz toxique qui n'a rien à voir avec le fluorure contenu dans notre dentifrice, mais cela n'est hélas pas toujours bien communiqué. On trouve dans le commerce du sel fluoré, dont l'emballage indique même à tort l'adjonction de fluor au lieu de fluorure. Il en va d'ailleurs de même pour l'iode, l'emballage indique la présence d'iode, alors qu'il faudrait parler d'iodure.

Rahel Czabala

«Le fluorure renforce l'émail dentaire,
qui résiste ainsi mieux face
aux acides issus de l'alimentation
ou des bactéries.»

Les dentifrices contiennent différents composés de fluorure. Quelles sont leurs différences?

Ils se distinguent par leur impact sur la structure des dents. En l'absence de problèmes dentaires, le choix du composé fluoré n'a pas d'importance, mais si les caries sont là, le fluorure d'amines est indiqué en cas de début de carie de l'émail, tandis que le fluorure d'étain est particulièrement adapté aux caries radiculaires.

Il existe des gels fluorés contenant une plus grande quantité de fluorure que les dentifrices normaux. Pour qui ces gels sont-ils recommandés?

Les personnes sujettes aux caries devraient avoir recours à ces gels une fois par semaine. Cela concerne par exemple les personnes exposées à des substances nocives pour les dents dans leur environnement professionnel, comme la boulangerie, la cuisine, la natation professionnelle, ainsi que les personnes affectées d'une diminution de la production de salive ou d'une érosion de l'émail. À titre préventif, l'utilisation hebdomadaire d'un gel fluoré est également conseillée aux personnes qui ne sont pas sujettes aux caries.

Mis à part le dentifrice, quelles sont les autres sources de fluorure?

Il y en a dans différents produits d'hygiène

buccale, par exemple dans les bains de bouche, les chewing-gums ou le fil dentaire. Nous en absorbons également par le biais de l'alimentation, notamment les poissons et les animaux marins.

Est-il nécessaire de consommer du sel de table fluoré ou le fluorure contenu dans le dentifrice est-il suffisant?

Des études ont montré que l'introduction du sel fluoré a permis de réduire la fréquence des caries dans la population, c'est donc une bonne base de fluoration.

Est-il vrai que les agents blanchissants ou éclaircissants peuvent endommager la dentition?

Oui, mais tout dépend de la nature des substances abrasives. Ces dentifrices endommagent moins la couche supérieure de la dent, l'émail, mais ils peuvent causer des dommages si la dentine ou la racine de la dent sont mises à nu ou en cas d'érosion dentaire.

Les dentifrices contiennent-ils des microplastiques?

Oui, certains produits en contiennent très probablement.

Existe-t-il des produits d'hygiène dentaire écologiques? Et si oui, comment les identifier?

Oui, il y en a. Les produits écologiques sont souvent vantés comme tels ou l'étiquette peut indiquer que l'emballage a été recyclé. Certains articles utilisent des composants plus durables: par exemple, pour le fil dentaire, on peut remplacer la cire par de l'huile d'avocat issue des déchets d'avocats de l'industrie alimentaire. Pour repérer les produits durables, il faut toutefois s'intéresser de près aux produits, aux ingrédients utilisés et aux fabricants.

Dans le domaine de l'hygiène buccale, les nouvelles tendances ont aussi la cote: actuellement, on trouve par exemple des pastilles de nettoyage des dents. Qu'en pensez-vous?

Il existe de très bons produits qui servent d'alternative au dentifrice, mais là aussi, tout dépend des composants.



Rahel Czabala,
Hygiéniste dentaire ES

Faut-il privilégier les brosses à dents manuelles ou électriques?

C'est un choix individuel. Certaines personnes obtiennent de très bons résultats avec une brosse à dents manuelle et en adoptant la bonne technique de brossage, tandis que d'autres se débrouillent beaucoup mieux avec une brosse à dents électrique. Chacun doit tester et adopter ce qui lui convient.

Les personnes qui portent un appareil dentaire ont-elles besoin de produits d'hygiène dentaire spécifiques?

Oui, il existe des brosses à dents et des produits d'hygiène dentaire spécialement conçus pour ce cas de figure, sachant que l'appareil dentaire entrave certains gestes. C'est souvent pendant l'adolescence que l'on porte des appareils orthodontiques, une période de la vie où l'hygiène buccale est souvent moins importante et où l'alimentation est riche en sucres.

Quel est l'intervalle de temps optimal entre le repas et le brossage des dents?

Pour réduire le risque de caries, l'idéal est de se brosser les dents juste après avoir mangé. Seule exception: les personnes souffrant d'une forte érosion dentaire, qui devraient se brosser les dents avant d'ingérer des aliments acides, par exemple des fruits, et, immédiatement après, se rincer la bouche avec une solution dentaire au fluorure, avant de se brosser les dents à nouveau quelques heures plus tard. Toutefois, avec le risque de caries qui augmente, il faudrait faire évaluer chaque situation individuelle par un spécialiste.

Et que conseillez-vous aux réfractaires à la brosse à dents, qui remplacent le brossage par des chewing-gums ou des bains de bouche?

Rien ne peut remplacer le nettoyage des dents avec une brosse et du dentifrice. Mais si l'on ne peut pas se brosser les dents, un bain de bouche ou un chewing-gum adapté est certainement mieux que rien du tout.

Pourquoi faut-il utiliser du fil dentaire?

Les espaces interdentaires ne sont pas accessibles avec la brosse à dents; seuls le fil dentaire et les brossettes permettent de nettoyer cette zone.

Rahel Czabala

«Pour réduire le risque de caries, l'idéal est de se brosser les dents juste après avoir mangé.»

Une dernière question: à quoi sert un gratte-langue?

Le gratte-langue sert à nettoyer les dépôts que certaines personnes ont sur la langue. Compte tenu de sa texture, la langue offre en effet de nombreuses niches propices aux bactéries, qui peuvent par exemple provoquer une mauvaise haleine. Cela dit, ce n'est pas le cas de tout le monde; cela dépend aussi des habitudes alimentaires et du fait que la personne fume ou non. ■

Auteure

Jasmin Weiss est titulaire d'un BSc en nutrition et diététique de la HES bernoise Santé



Kurs für den Wiedereinstieg

Die optimale Basis für Ihren erfolgreichen Neustart ins Berufsleben



Kursinhalt und Zielpublikum

Innerhalb des Kurses wird Ihr vorhandenes Wissen aufgefrischt und auf den neusten Stand gebracht. Der Kurs richtet sich an Drogistinnen und Drogisten sowie Fachfrauen und Fachmänner Apotheke, welche wieder in ihren Beruf einsteigen und/oder ihr Wissen auffrischen und vertiefen wollen.

Unterrichtsform

Vorbereitung Selbststudium – online – jederzeit

Als Vorbereitung für den Vertiefungsblock steht Ihnen eine umfassende Basisdokumentation, bestehend aus drei A4-Büchern, zum Selbststudium zur Verfügung. Zudem haben Sie Zugriff auf den E-Learning-Kurs «Sachkenntnis Chemikalien im Detailhandel».

Vertiefung – Präsenz – Herbst 2024

Die Ausbildung besteht aus 4,5 Präsenztagen mit Kursunterlagen der Referenten.

Austragungsort

Frei's Schulen Luzern. Verkaufskoaching am Sonntag in der Hertenstein-Drogerie in Luzern.

Kurskosten

Die Kurskosten betragen insgesamt CHF 990.

- CHF 290 Anzahlung für Anmeldung, E-Learning und Selbststudium (keine Rückerstattung möglich)
- CHF 700 für Präsenztage

Punkte

14 ~~20~~ Weiterbildungspunkte

Teilnehmerzahl

Minimum 12 / Maximum 25

Referenten

Raphael Bauz, Ramon Zürcher

Anmeldeschluss

Montag, 30. September 2024

Anmeldung

Anmeldung auf www.drogerie.ch oder über den nebenstehenden QR-Code.
Keine Anmeldung via Frei's Schulen möglich.



Ansprechperson

Domenika Bitterli, Tel. 032 328 50 46,
d.bitterli@drogistenverband.ch

Kursdaten

Theorie (Unterricht 10.00 – 17.00 Uhr):

Freitag, 18. Oktober 2024, Freitag, 25. Oktober 2024,
Freitag, 8. November 2024, Freitag, 15. November 2024

Praxis (10.00 – 14.00 Uhr): Sonntag, 17. November 2024



stock.adobe.com/Nadla

Boissons sucrées et aliments frits: l'alimentation occidentale est certes délicieuse mais elle favorise les inflammations dans le corps.

Les inflammations silencieuses et l'influence de l'alimentation

La deuxième partie de cette série consacrée aux inflammations silencieuses aborde le rôle de l'alimentation dans le phénomène inflammatoire ainsi que les différences entre le régime méditerranéen et le mode d'alimentation occidental.

 Jasmin Weiss |  Daphné Grekos

L'inflammation systémique chronique, ci-après «inflammation silencieuse», est notamment provoquée par le mode d'alimentation dit occidental, associé à une activité physique réduite et à l'obésité.¹ L'influence de l'alimentation sur le processus inflammatoire est tout sauf simple. En résumé, l'inflammation des tissus adipeux résulte de la production d'acides gras par l'organisme, de leur ingestion via la nourriture,

ainsi que de la prolifération du tissu adipeux.¹

Influence de l'alimentation

Le système immunitaire inné est à l'origine de l'expression de différents médiateurs inflammatoires. Plaque tournante du système immunitaire, il est influencé

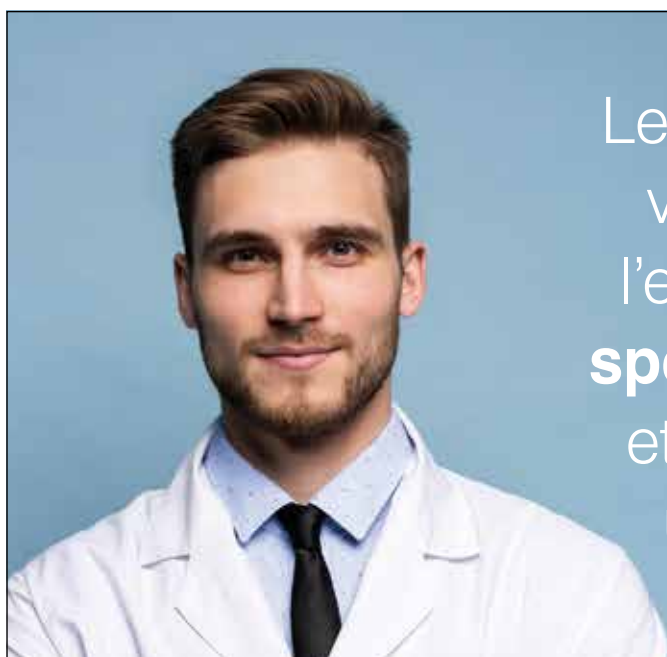


Alimentation occidentale vs régime méditerranéen

Apport calorique élevé et forte densité nutritionnelle	Apport calorique adéquat et faible densité nutritionnelle
Boissons caloriques (jus de fruits et boissons sucrées)	Boissons peu caloriques (eau et tisane)
Proportion élevée d'aliments fortement transformés	Proportion élevée d'aliments frais et non transformés
Apport élevé en glucides, notamment via le sucre et les produits à base de farine blanche	Faible apport en glucides, grâce à l'utilisation des produits à base de farines complètes et des légumes secs
Faible apport en fibres alimentaires à cause des produits à base de farine blanche	Apport élevé en fibres alimentaires grâce aux oléagineux, aux légumes secs et aux produits à base de farines complètes
Proportion élevée, voire excessive, de protéines animales (viande rouge, charcuterie, produits laitiers gras, œufs)	Proportion élevée de protéines végétales, absorption adéquate de protéines animales (volaille, poisson, œufs, produits laitiers pauvres en graisse, peu de viande rouge)
Apport élevé d'acides gras saturés et trans à cause des aliments frits et panés, de la charcuterie, des pâtisseries et des viennoiseries riches en graisse	Apport élevé d'acides gras insaturés et oméga 3 grâce aux oléagineux, au poisson, à l'huile d'olive et de colza
Faible consommation de fruits et légumes, donc faible apport en métabolites secondaires issus des plantes	Consommation élevée de fruits et légumes, donc apport élevé en métabolites secondaires issus des plantes
Apport élevé de sel	Apport adéquat de sel, recours aux épices et aux herbes

Liste non exhaustive

par les facteurs nutritionnels:² apport calorique excessif, eicosanoïdes tels que les leucotriènes et les prostaglandines, formés à partir de l'acide arachidonique, ou encore les acides gras saturés.² La réaction inflammatoire est composée de deux phases: le déclenchement de la réaction via les facteurs susmentionnés et sa résorption, notamment grâce aux substances formées à partir des acides gras oméga 3.² Les antioxydants ainsi que certaines vitamines et certains minéraux peuvent aussi avoir un impact positif sur le processus inflammatoire.³ Tant que l'équilibre règne entre ces deux phases, on parle d'hémostasie, mais si la réaction inflammatoire devient trop forte ou que la résorption est insuffisante, une inflammation silencieuse apparaît.² Comme l'a montré une étude à ce sujet, une alimentation riche en substances pro-inflammatoires est associée à une concentration élevée de certains marqueurs inflammatoires présents dans le sang, tels que la protéine C-ré-



Le **combi d'annonces** qui vous permet d'atteindre l'ensemble du **personnel spécialisé** des **drogueries** et des **pharmacies** avec une seule commande.

active (CRP), l'interleukine-6 (IL-6) et la résistine.⁴

Impact positif du régime méditerranéen

Sachant que l'obésité et le manque d'activité physique constituent des causes de l'inflammation silencieuse, une perte de poids peut s'avérer judicieuse, de même qu'une augmentation de l'activité sportive. Les études consacrées à l'influence de l'alimentation sur l'inflammation silencieuse sont encore peu nombreuses, essentiellement en raison de la difficulté à les réaliser¹, sachant que l'être humain absorbe plusieurs nutriments en même temps qui peuvent interférer entre eux ou ne consomme pas toujours un nutriment en quantité égale.

Le récapitulatif en page 36 à gauche montre les différences entre le mode d'alimentation occidental (qui favorise l'inflammation silencieuse) et le régime méditerranéen (qui a un impact positif sur l'inflammation silencieuse).^{1,3,5,6} À noter que, dans un

contexte lié à la santé, le régime méditerranéen ne désigne pas l'alimentation actuelle de certaines régions méridionales, riche en pizzas, pâtes et viande, mais il fait référence à l'alimentation qui prévalait dans les années 60 et 70 en Italie et en Grèce, dans les régions connues pour leur production d'olives. À l'époque, la viande ne figurait pas au menu tous les jours, contrairement aux repas fraîchement préparés contenant beaucoup de légumes, de céréales complètes et d'huile d'olive, source principale de lipides. ■

➔ Vous trouverez la bibliographie complète ici

📖 Dans les troisième et quatrième parties de la série d'articles sur les inflammations silencieuses, vous apprendrez quelles plantes sont efficaces contre les inflammations silencieuses et comment la phytothérapie peut aider.

Maladies rhumatismales

L'influence des facteurs pro-inflammatoires et anti-inflammatoires est pointée du doigt depuis longtemps dans le domaine des maladies rhumatismales également.³ Vous trouverez ci-dessous la fiche d'information de la Société suisse de nutrition:





12000
lectrices et
lecteurs



Réserver maintenant!

Tamara Gygax-Freiburghaus
032 328 50 54, t.gygax@vitagate.ch
vitagate ag, Rue Thomas-Wyttenbach 2, 2502 Bienne

Cours de base «SAQ droguerie»

Clients, pharmaciens cantonaux, inspecteurs des denrées alimentaires: la droguerie doit répondre à des attentes de plus en plus nombreuses dans le domaine de l'assurance qualité. Grâce au classeur SAQ droguerie, vous disposez d'un instrument qui vous aide à mettre en pratique les normes d'assurance qualité. Le cours de base «SAQ droguerie» vous présente les points essentiels en matière d'assurance qualité et vous montre comment mettre en place rapidement un système pratique et adapté aux besoins de votre droguerie.



Public-cible:

- Les droguistes qui souhaitent introduire le système d'assurance qualité dans leur droguerie
- Les droguistes responsables de la qualité qui veulent apprendre à utiliser le classeur SAQ droguerie

Intervenants:

Elisabeth von Grünigen-Huber, Anita Finger Weber, Pascale Robinson, Philipp Locher

Thèmes principaux:

- Structure et logique du classeur SAQ droguerie
- Définition des priorités pour la mise en pratique des directives SAQ droguerie
- Adaptation des documents SAQ aux besoins spécifiques de chaque droguerie
- Préparation optimale de la droguerie à la visite du pharmacien cantonal
- Conseils pratiques concernant les domaines sensibles de l'assurance qualité

Date du cours: 8 novembre 2024

Horaire: de 9 h 15 à env. 16 h 45

Lieu: Ecole supérieure de droguerie,
Rue de l'Evole 41, 2000 Neuchâtel

Coûts: CHF 100.- (TVA et repas en sus)

Délai d'inscription: 28 octobre 2024

Inscriptions: Via le website de l'ASD ou le code QR! Après échéance du délai d'inscription, nous vous enverrons une lettre de confirmation avec des informations détaillées sur le cours ainsi que la facture.



Formation continue obligatoire: Les participants reçoivent 4 points de formation continue.



Nouveaux membres

Demande d'adhésion à une section et à l'ASD:

- **Section AG: Vitalis Drogerie, Muriel Maag,**
Zürichstrasse 2, 5634 Merenschwand
- **Section SG/TG/AR/AI: APODRO Drogerie Wetzikon,**
Rüdro AG, Annina Hofer-Habisch, Kirchgasse 4,
8620 Wetzikon
- **Section SR: Droguerie G. Mure SA, Faustine Adatte,**
Rue Pierre-Péquignat 29, 2950 Courgenay

Les oppositions doivent être adressées dans les 14 jours à:
Association suisse des droguistes, Comité central,
Rue Thomas-Wyttenbach 2, 2502 Bienne



Nouvelle adresse?

Le changement d'adresse doit nous parvenir jusqu'au 10 du mois pour que nous puissions vous envoyer l'édition suivante à l'adresse souhaitée.

Veuillez communiquer votre changement d'adresse à:
info@drogistenverband.ch, téléphone 032 328 50 30

Wirkstoff wirkt in Ihrem Team!

Abonnieren Sie Wirkstoff für Ihre **Lernenden**
und **Mitarbeitenden**!



Wirkstoff ist für alle Mitarbeitenden in SDV-Mitgliederbetrieben kostenlos und wird persönlich zugestellt.

Name	Vorname	
Adresse	PLZ/Ort	
Geburtstag	E-Mail	
Ich bin (bitte ankreuzen)	☐ Drogist/in	☐ Pharma-Assistent/in
	☐ Apotheker/in	☐

Ich arbeite derzeit in folgender Drogerie/Apotheke: _____

Für das Fachpersonal in allen übrigen Betrieben kostet *Wirkstoff* für ein Jahr (10 Ausgaben) 65 Franken inkl. Mehrwertsteuer.

Senden Sie den Talon an: vitagate ag, Abonnement *Wirkstoff*, Thomas-Wyttenbach-Strasse 2, 2502 Biel.
Selbstverständlich können Sie *Wirkstoff* auch per E-Mail abonnieren: vertrieb@vitagate.ch

Selon la loi sur les produits thérapeutiques,
l'ordonnance sur la publicité pour les médicaments
et l'ordonnance sur les dispositifs médicaux,
la publicité destinée aux professionnels est
exclusivement réservée au public spécialisé.